

Mobilier

L'orgue

Ce très bel instrument, dont le buffet provient de l'abbaye de Remiremont (Vosges), a été reconstitué en 1845 par Antoine Lété, un des plus célèbres facteurs d'orgues romantiques. Nous sommes ici en présence d'un type d'orgue français rare, celui qui relie la facture de Clicquot, et celle de Cavaillé-Coll.



Orgue

La sculpture

L'église Saint-Pierre a la chance de posséder une remarquable statue du XVI^{ème} siècle, de pur style champenois : la Vierge au Bouquet. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de son visage très jeune au front légèrement bombé, qui nous gratifie d'un sourire espiègle et légèrement moqueur, ou de la main tenant le bouquet de manière particulièrement distinguée. A contempler aussi, la Vierge à l'enfant (en chêne), l'Education de la Vierge de l'atelier du Maître de Chaource et un Ecce Homo.



Vierge au bouquet



Nef



Retable



Voûtes du chœur



Les pierres tombales

L'église Saint-Pierre possède encore une soixantaine de pierres tombales datant du XIII^{ème} au XVIII^{ème} siècle.

Si, comme dans bien des endroits ; prêtres, seigneurs, notables, y ont "élu leur sépulture", nous trouvons

aussi, fait très rare, de nombreux artisans et commerçants, qui ont fait graver leurs outils de travail en guise d'armes dans des écussons. On y trouve des bouchers, architectes, tailleurs de pierre, chaudronniers, cordonniers, maîtres maçons, maîtres d'œuvre...



Pierre tombale

Le retable de Jean-Baptiste Bouchardon

Le retable, initialement réalisé pour l'église Saint-Pierre par Jean-Baptiste Bouchardon (architecte et sculpteur sur bois installé à Chaumont) au milieu du XVIII^{ème} siècle, ayant été pendant la Révolution, transporté à l'église Saint-Maclou pour y servir de maître-autel, a retrouvé sa place dans une chapelle du bas-côté sud.

Infos pratiques

Horaires :

L'église est ouverte tous les jours de 9h à 18h.

Possibilité de visite guidée sur demande.
Renseignements à l'Office de Tourisme de la Côte des Bar en Champagne :

Tél : 03 25 27 24 25

contact@tourisme-cotedesbar.com

www.tourisme-cotedesbar.com

Eglise Saint-Pierre

BAR-SUR-AUBE EN CHAMPAGNE



Un joyau du XII^{ème}
siècle d'inspiration
cistercienne

Histoire

Construite sur les fondations d'une église carolingienne et à proximité d'un prieuré de bénédictins venant de l'abbaye de Saint-Claude (Jura). Les terrains avaient été donnés à l'abbaye par le dernier comte de Bar-sur-Aube, Simon de Crépy-Valois (futur Saint Simon) qui se fit moine dans cette abbaye. Sa construction date de la fin du XII^{ème} siècle.



Dans cette église prieurale et paroissiale jusqu'à la Révolution, le prieur et son sacristain jouissaient pour les offices du chœur, des chapelles absidiales et du transept, tandis que les fidèles utilisaient nef et bas-côtés.

Les prêtres desservant Saint-Pierre étaient choisis par et parmi les chanoines de la collégiale Saint-Maclou, l'ancienne chapelle du château des comtes de Champagne, l'une des trois paroisses de la ville.



A la Révolution, l'église fut fermée au culte, transformée en magasin de fourrage, puis ouverte au culte en 1800. En 1814, lors de la campagne de France, elle fut transformée en infirmerie pour y soigner les soldats blessés lors des batailles du pont Boudelin. Pour se chauffer, ils brûlèrent tout le mobilier.



Halloy

Le halloy, nom de la galerie en bois du XIV^{ème} siècle, qui longe l'église au sud et à l'ouest, fut sous sa forme primitive, un aître : un abri-cimetière, comme il y en avait habituellement autour des églises. La tradition rapporte que l'aître abritait les étals des marchands de Provins, au temps des célèbres Foires de Champagne.

Architecture

L'ensemble de l'édifice est fidèle à l'esprit de l'architecture cistercienne, ayant visiblement inspiré les constructeurs de l'église : pas de chapiteaux historiés, vitraux blancs et absence de grandes fresques colorées. Tout cela s'explique par la proximité de Clairvaux situé à 15 kilomètres.



Lorsque l'on pénètre dans cet édifice de la fin du XII^{ème} siècle, classé monument historique, on a la surprise de descendre 7 marches (réalisées à partir d'anciennes pierres tombales) et ainsi dominer la nef, ce qui donne une plus grande ampleur au monument.

L'architecture globale est de type roman bourguignon, style de transition entre le roman de l'élévation de la nef et le gothique de la voûte. La nef à 6 travées est ponctuée de piles alternativement fortes et faibles. Les ouvertures en arc brisé, donnant sur les bas-côtés, sont surmontées d'un joli faux triforium à petites arcades en plein cintre.



Voûtes du chœur

La coloration ocre permet de restituer l'ambiance qui existait au Moyen-Âge où les structures étaient badigeonnées d'un lait de chaux coloré avec de la poussière de brique.

Le chœur, polygonal à 7 pans, s'élève sur trois niveaux, dont le second est aveugle. La fresque murale, datant du début XIV^{ème} siècle, est d'inspiration byzantine.

Plusieurs chapelles s'ouvrent sur les bas-côtés ; elles ont été ajoutées aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. A gauche, près de la première, on voit nichée dans le mur, la mesure qui servait de

référence pour la vente des grains, à l'époque des Foires de Champagne.



Maître-autel et sa réplique

Le maître-autel, réalisé au XVIII^{ème} siècle pour l'église abbatiale de Clairvaux, est en marbre blanc et brun. Il fut installé après la Révolution.

La seconde chapelle est dédiée à Saint Paul, le patron de la confrérie des vignerons à Bar-sur-Aube. On peut y admirer dans un plafond compartimenté : pampres, serpettes et têtes de personnages.



Chevet

A l'est, le très beau chevet rappelle celui de l'abbatiale cistercienne de Pontigny. Sa grande toiture basse semi-circulaire recouvre d'un seul jet les chapelles absidiales et le déambulatoire.

Le portail sud est à voir de l'extérieur ; surmonté d'une arcature en plein cintre, il est fermé par une porte en bois dont les deux vantaux sont constitués de panneaux remarquablement sculptés datant de la Renaissance. A voir aussi au-dessus de l'entrée, la statue de Saint Mammès avec son lion.



Portail sud